www.inpes.sante.fr

inpes

Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

Communication et syphilis

Un siècle de propagande pour lutter contre le péril vénérien

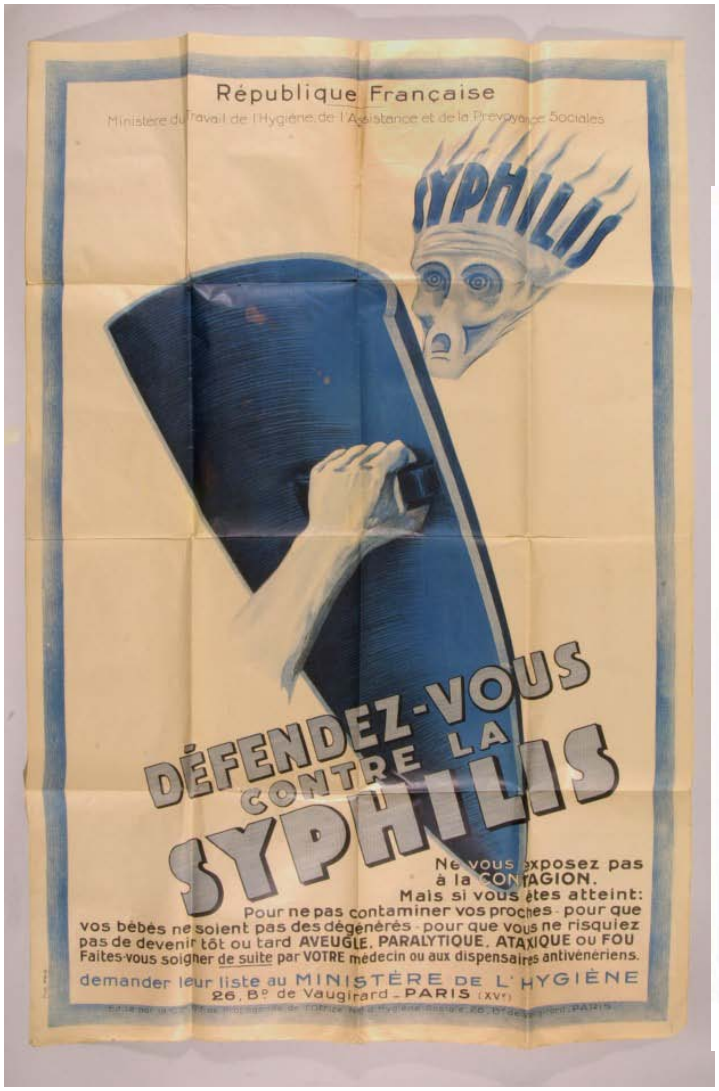
Le fléau social de la syphilis

Les récentes découvertes médicales ajoutent une dimension sociale au fléau jusqu'ici envisagé de manière exclusivement morale, mais les discours et l'imagerie des outils de la lutte contre le « péril vénérien » sont jusqu'à la première Guerre Mondiale un héritage du XIXème siècle.

Objectif de santé publique : Lutter contre une épidémie qui entraîne le déclin de la nation française face à des pays de plus en plus jeunes et de plus en plus peuplés.

Stratégie de communication ? L'alerte. Il s'agit de prévenir du danger (sanitaire et moral) et de mettre en avant l'enjeu patriotique.

Le fléau social de la syphilis



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La syphilis en temps de guerre

Cette approche prend de l'ampleur lors de la Grande Guerre, l'Institution s'émeut des pertes humaines dues à la syphilis.

Objectif : Conserver les forces armées

Stratégie : la mise en place d'une « prophylaxie morale » (conférences, manuels, affiches, films…)

« Soldat ! Défends-toi contre les maladies vénériennes. […] Il s'agit de ton salut, de celui de ta famille et de la France. »

Entre-deux guerres

L'importation des méthodes américaine et l'application des méthodes de la publicité commerciale lance 20 ans de propagande active et massive.

Objectif : Repeupler le pays d'individus productifs, conserver la famille et la patrie.

La stratégie n'évolue que peu, il s'agit de mettre en avant les dangers de la maladie pour « l'Individu, la Race et la Patrie »

Dispositif : affiches, brochures, projections itinérantes éduquent les masses.

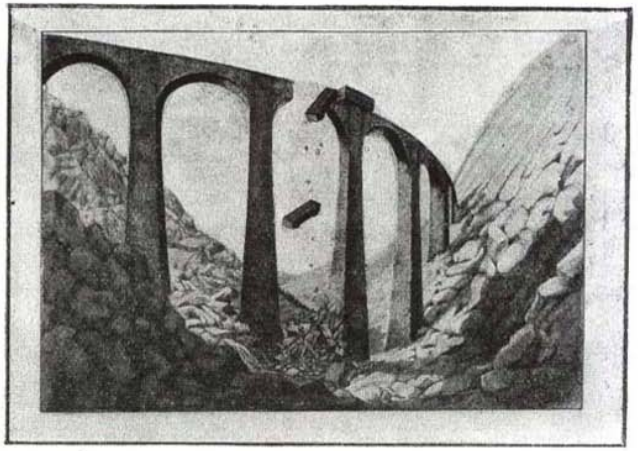
L'EFFORT ANTIVÉNÉRIEN

Les ravages. — L'organisation de la lutte. — Les résultats.

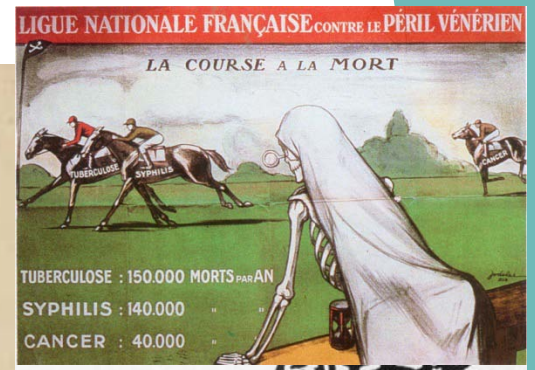
Une calamité **accidentelle** : la guerre.

Une calamité **permanente** : la syphilis.

Une catastrophe cause un *vif émoi*...
et au total, quelques victimes.



La syphilis tue, chaque année, des millions...
et c'est trop souvent *l'indifférence*...



COMITÉ DE PROPAGANDE
d'Hygiène Sociale et d'Education Prophylactique

LA SYPHILIS

La Syphilis n'est pas une maladie honteuse.
Elle n'est pas toujours une maladie vénérienne.
Elle résulte souvent d'une *contamination accidentelle.*
C'est une *maladie microbienne* comme la tuberculose.
C'est une *maladie contagieuse*, insidieuse et traîtresse qui se transmet par un contact direct, ou indirectement par l'intermédiaire d'objets divers (fourchettes, verres à boire, objets de fumeur, etc.).
Elle est *souvent héréditaire.*
La Syphilis est une **maladie grave,** mais elle est **guérissable.**

Les victimes de la syphilis se comptent par *millions* et le nombre des syphilitiques qui ignorent leur mal est considérable, mais, *s'il n'y a rien de plus dangereux qu'une syphilis ignorée et non soignée*, au contraire, *un traitement scientifiquement et rigoureusement institué*, en temps opportun, *sauvegarde le malade* et empêche la syphilis d'être une menace pour *l'entourage* et un danger pour *la race.*

Ainsi, *tout syphilitique doit se faire soigner* attentivement, dans *son intérêt propre* comme dans celui de *sa Famille* et de *son Pays*, et se soumettre, pendant de longues années, à un *contrôle médical* sévère, car la *syphilis peut s'endormir* pendant longtemps *et se réveiller* brusquement en causant des **accidents terribles.**

La Syphilis, danger redoutable pour l'*Individu, la Race et la Patrie*, **disparaîtrait** si tous les syphilitiques se faisaient soigner.

C'est donc un devoir pour tout syphilitique de se soumettre au *traitement* et au *contrôle médical.*

CONSULTATIONS ET TRAITEMENTS GRATUITS :

RIVE DROITE :

Dispensaire de St-Lazare, 107, rue du Faubourg-Saint-Denis (10e). *Hommes et Femmes, tous les matins, même le Dimanche, à 9 h. Tous les soirs à 20 h. 30*

Hôpital Beaujon, 208, rue du Faubourg-St-Honoré (8e). *Lundi et Jeudi, à 20 h. 30.*

Hôpital Bichat, Boul^d Ney (18e). *Lundi et Vendredi, à 18 h. 30*

Hôpital Saint-Antoine, 184, rue du Faubourg Saint-Antoine (12e). *Mardi et Vendredi, à 20 h. 30*

Hôpital Saint-Louis, 40, rue Bichat (10e). *Tous les matins, à 9 heures. Tous les soirs, Dimanche excepté, à 20 heures.*

Hôpital Tenon, 4, rue de la Chine (20e). *Lundi et Jeudi, à 18 heures.*

Institut Prophylactique, 40, rue Ordener (18e). *Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi, le matin à 8 heures. Lundi, Mercredi, Vendredi, de 18 à 20 heures.*

RIVE GAUCHE :

Hôpital Boucicaut, 62, rue de la Convention (15e). *Lundi et Jeudi, à 20 heures.*

Hôpital Broca, 2, rue Broca (13e). *Tous les matins, sauf Dimanches et jours fériés à 9 h. Tous les soirs, sauf Dimanches et jours fériés à 19 h. 45.*

Hôpital de la Charité, 57, rue Jacob (6e). *Lundi et Vendredi, à 18 h. 30*

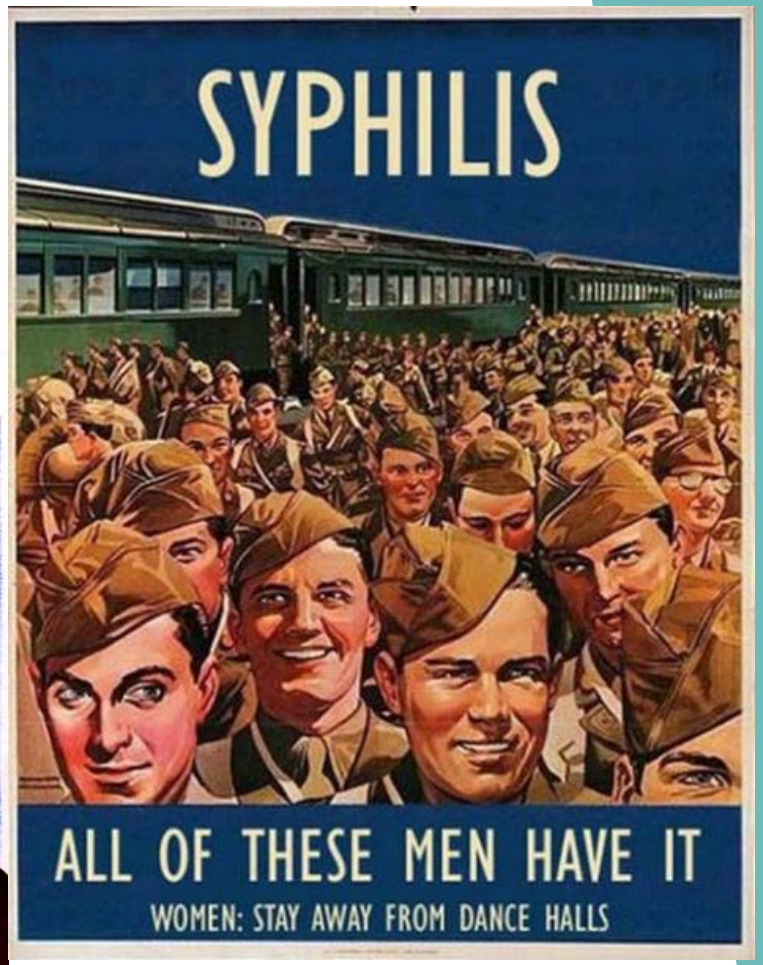
Hôpital Cochin, 47, Faubourg Saint-Jacques (14e). Hommes : *Mardi, Vendredi et Samedi avant 10 heures.* Femmes : *Lundi avant 10 h.*

Institut Prophylactique, 15bis, rue de la Glacière (13e). *Tous les matins, excepté le Lundi, à 8 h. 1/2. Lundi, Mercredi, Vendredi, de 18 à 20 heures.*

L'Émancipatrice (Imprimerie coopérative), 3, rue de Pondichéry, Paris. — 5895-9-21.

Pour la santé publique, il s'agit de dépister et traiter, il faut donc donner des portes de sortie aux personnes atteintes : la contamination est multiple, l'innocent peut-être touché. La faute morale n'est pas systématique car la contamination peut-être « accidentelle »

La seconde guerre mondiale



Les années 50 et la victoire sur le fléau

C’est l’apparition des premiers antibiotiques qui vient achever le travail de l’hygiène et de la médecine préventive. On ne « voit » plus les syphilitiques, la maladie (re)devient discrète, et retourne à l’intimité de l’individu avec les autres infections sexuellement transmissibles

Objectif : Traiter, traiter, traiter

Les discours et l’imagerie conservent les références à la famille et la lignée, et à la force morale des individus qui se traitent.

60/70's et la libération sexuelle

L'efficacité des traitements, l'autonomie plus grande de l'individu, la maîtrise progressive par les femmes de leur sexualité voient baisser la place du « grand péril vénérien ».

Objectifs : éduquer, à tout âge, sur la sexualité de manière globale.

Dispositifs : modules pédagogiques, ateliers, groupes de parole, films, revues, émissions télévisées

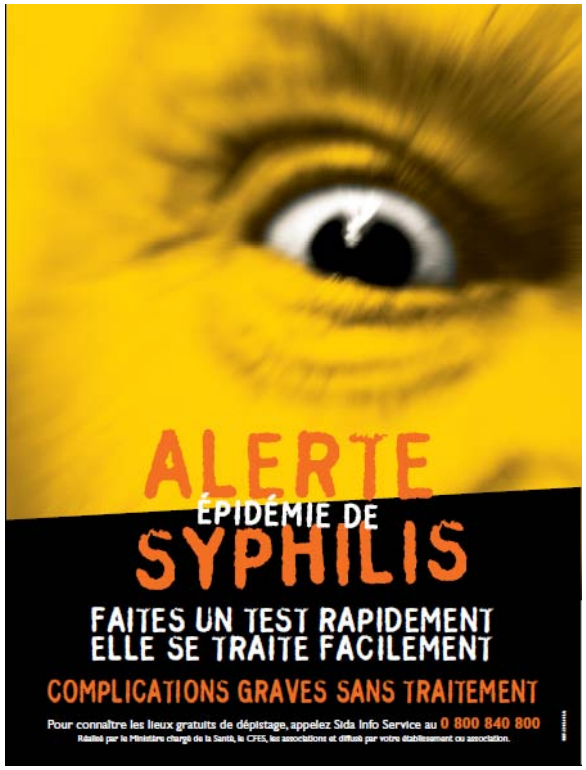
Les discours publicitaire restent allusifs et marqués par la mise en garde, mais la prévention individuelle s'étoffe et les discours sur l'usage du préservatif, le danger du multipartenariat, l'importance du diagnostic et la notification aux partenaires se répandent.

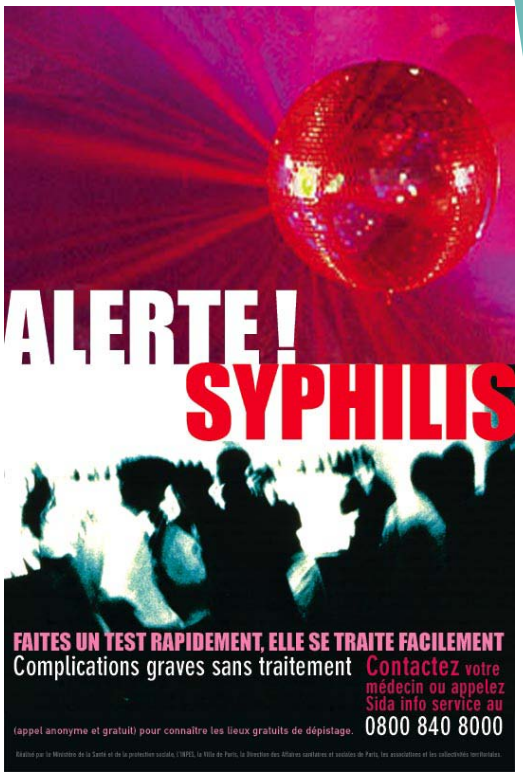
L’arrivée du VIH, un nouveau péril vénérien

La syphilis et les IST restent en second plan face à l’ampleur du phénomène VIH. Devenue très rare dans les DAV, la syphilis semble finir avec le XXème siècle et laisser sa place à un nouveau fléau.

Dans la communication, les MST sont parfois mentionnées.

Le nouveau millénaire de la syphilis

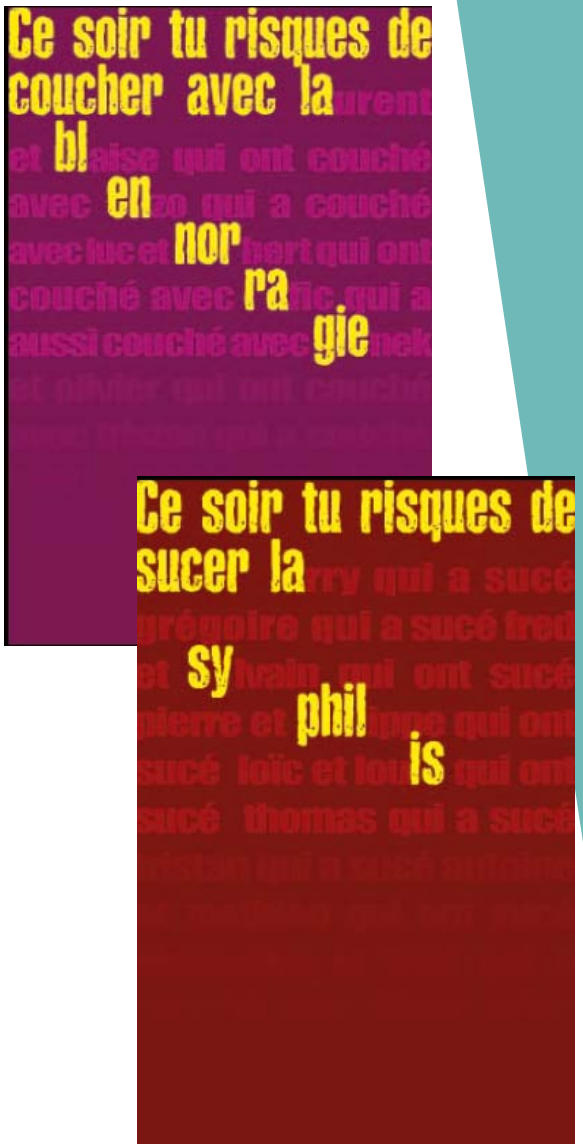




Objectifs ? Diagnostiquer et traiter

Stratégie ? Alerter, de manière ciblée, sur la reprise de l'épidémie de syphilis.

Ces campagnes trouvent facilement leur place sur le terrain de la lutte contre le VIH, dans les réseaux de diffusion et de prévention construits les 20 dernières années du XXème siècle



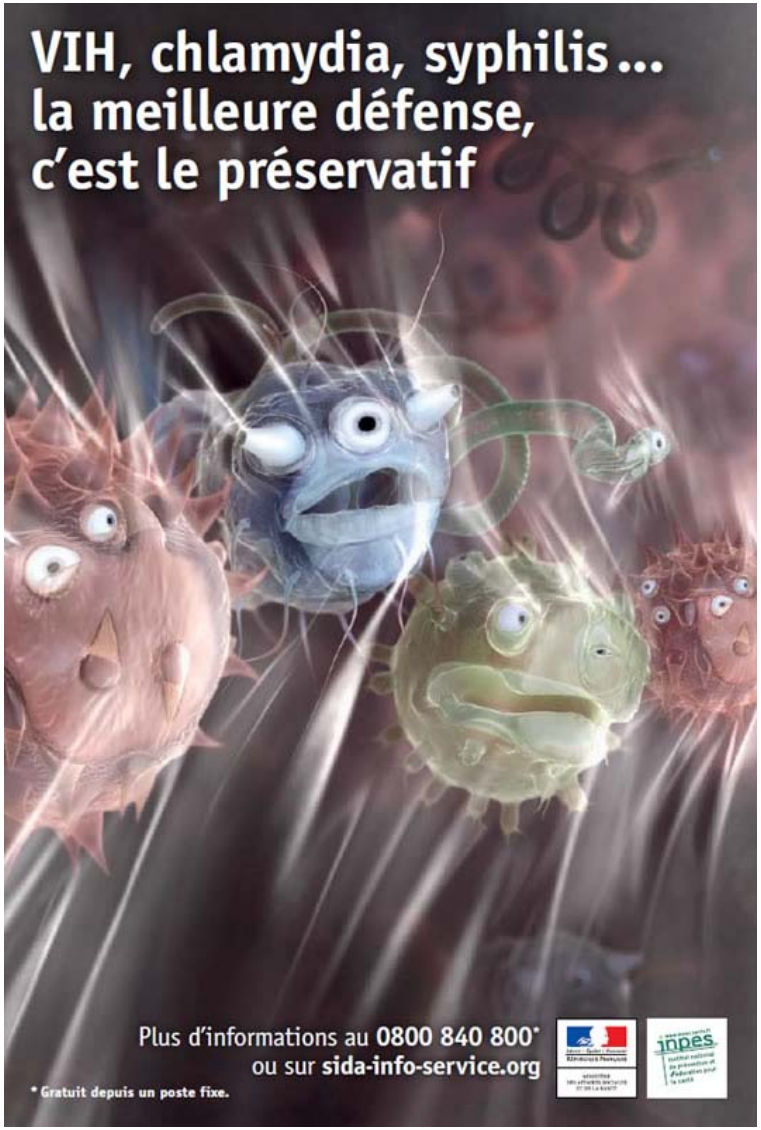
Aujourd'hui : IST et santé sexuelle

Les IST reviennent sur le devant de la scène : une meilleure disponibilité des données, des traitements améliorés…

L'objectif est double :

- Sensibiliser à ces infections (ré)emergentes, notamment les plus jeunes
- Actionner un levier de « proximité » pour la prévention en matière de sexualité.

Aujourd'hui : IST et santé sexuelle



www.inpes.sante.fr

inpes

Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

MERCI !

Lucile Bluzat

Responsable du pôle « Santé sexuelle »

lucile.bluzat@inpes.sante.fr